

## LECTURE D'IMAGE POUR L'ENSEIGNANT



### ■ Une installation

*Adipöse, petite fille* est une création artistique née à partir de l'espace dans lequel elle se trouve, et pour lequel elle a été conçue. Elle repose avant tout sur un travail esthétique qui s'appuie sur des éléments traditionnels du langage plastique : formes, couleurs, matières. Elle entretient, selon ces paramètres, des relations étroites avec son environnement. L'interaction est constante et concerne notamment la lumière. Cette notion plastique est une des problématiques majeures de l'artiste allemand Tobias Rehberger, dans ses créations actuelles.

L'œuvre s'intègre dans son milieu et le transforme à la fois en recréant un nouvel espace et en offrant au promeneur de nouvelles perceptions. Mais cette œuvre a aussi un caractère symbolique en mettant en scène la « maison dans l'arbre », rappelant le concept d'habitat. On peut aussi y voir la résurgence de jeux et de rêves d'enfants concernant la construction de cabanes. L'artiste n'en est pas à un premier essai : il existe dans le même parc trois autres installations qu'il a appelées *Les Enfants*

*suspendus*. Celles-ci reposent sur un travail similaire, mais avec d'autres formes de modules, d'autres contraintes esthétiques. Voici donc une composition originale qui emprunte à la fois à l'architecture, à la sculpture et à la peinture : trois regards complémentaires pour souligner trois aspects de la démarche de l'artiste. On notera qu'il est avant tout concepteur et que la mise en place de l'œuvre, exigeant des moyens techniques importants en fonction des conditions et des dimensions, nécessite la participation de collaborateurs. Ceux-ci peuvent intervenir sur la création elle-même. C'est une autre particularité de l'artiste qui considère que « l'art est une possibilité, une invitation, et qu'il peut être un travail collectif, dans un souci de communication ».

### ■ L'architecte

Tobias Rehberger recherche un assemblage de blocs aux formes géométriques simples. Il associe des modules comme ceux d'une habitation sans meubles. Les formes géométriques sont « actuelles », issues du design et de l'industrie, mais aussi des principes de base de la notion de volumes, comme dans un jeu de construction. La structure devra s'intégrer dans son environnement immédiat, et pour cela, il lui faudra choisir ses matériaux en fonction de leur rôle, ainsi que ses couleurs. Il travaillera enfin avec la distribution de la lumière. Ces préoccupations, parmi d'autres, le rapprochent d'un architecte.

### ■ Le sculpteur

La composition s'éloigne de son côté fonctionnel pour ne répondre qu'à des critères esthétiques. Elle est née de l'assemblage de blocs de formes différentes mais réalisés dans les mêmes matériaux : quelle que soit la face du volume, l'artiste utilise des armatures métalliques et du plexiglas coloré. Elle gagne ainsi son unité. La perception d'une cabane va disparaître petit à petit pour laisser place à une installation, un jeu de formes suspendues dans l'arbre, comme si l'ensemble devenait un mobile, une sculpture aérienne, à découvrir et à redécouvrir selon les angles de vue.

### ■ Le peintre

La couleur est un constituant très important. C'est sans doute avec elle que se joue la première interaction. Elle est déclinée simplement, selon la décomposition de la lumière elle-même : on y retrouve les teintes de l'arc-en-ciel, nettement définies sur les volumes, diffuses dans leur action sur le paysage. Un spectacle à suivre au fil de la journée et en fonction des conditions météorologiques. La lumière naturelle, par les filtres de plexiglas, constitue le médium du peintre.

### ■ Tobias Rehberger

Cet artiste plasticien né en 1966 participe activement à la création actuelle. Il est reconnu sur la scène internationale, ses travaux prenant des formes très diverses, en fonction de leur destination.

C. B.